



www.agendaculturel.com

Vendredi 18
janvier 2013

Print

'Salome versus Bluebeard', l'humain dans ses relations

Le 30/11/12



'Salome versus Bluebeard' s'annonce atypique. C'est que sur la scène du théâtre Madina, deux pièces parallèles vont se dérouler en même temps. Pas ou très peu d'interaction entre elles, le seul personnage en commun est la lune qui "s'occupe de créer l'atmosphère des deux pièces", comme l'explique Cornelia Krafft. Ce personnage est né en fait pour remplacer le dialogue religieux qui occupe une grande partie de 'Salomé' d'Oscar Wilde.

Cornelia Krafft a spécifiquement choisi les versions de ces deux auteurs, pour leur manière de penser. *"La version de*

'Salomé' d'Oscar Wilde est l'une des seules qui s'ouvre, non seulement sur le pouvoir masculin, mais aussi sur le pouvoir féminin. Salomé est celle qui se bat jusqu'au bout pour ses désirs et ses souhaits, étant la belle-fille molestée du roi Hérodiade. Après la danse des sept voiles, elle embrasse la tête décapitée de Jean Baptiste, parce qu'elle est très attirée par la pureté du saint. Il l'avait rejeté à plusieurs reprises croyant qu'elle était de mauvaise souche étant la belle-fille d'un criminel. La revanche qu'elle a eu lui donne un tel pouvoir que cette question a valu à la pièce d'être bannie". Et voilà que Cornelia Krafft la remet à l'ordre du jour de 2012.

En ce qui concerne l'ancien conte de fée que constitue Barbe-Bleue, toutes les versions en général commencent, comme elle l'explique, quand arrive la dernière femme qui retrouve toutes les autres déjà mortes. A son tour, elle trouve soit la mort soit le moyen de s'enfuir. Mais ce qui intéressait Cornelia Krafft, c'était d'introduire chaque femme avant qu'elle ne vive avec Barbe-Bleue et qu'il ne l'emprisonne. *"Je voulais montrer le mécanisme de la relation à deux ; comment l'interaction d'un homme avec une femme commence par la gentillesse et se termine par un dialogue crucial, par la cruauté. La version de Maurice Maeterlinck, 'Ariane et Barbe-Bleue', est très spéciale, poursuit-elle, parce qu'il introduit, à travers le personnage d'Ariane, une tentative de sauvegarde. Ariane approche Barbe-Bleue avec la sensation que les femmes sont toujours en vie. Et quand elle ouvre la porte qu'il lui avait interdit d'ouvrir, elle retrouve ces femmes et les conforte. C'est à ce moment-là que Barbe-Bleue rentre du champ de bataille, fatigué, blessée. Toutes les femmes se mettent à s'occuper de lui, d'où la relation victime-bourreau, alors qu'Ariane tente de les convaincre de la suivre, de fuir. Mais elle finit par partir seule".*

Attention, il ne s'agit nullement d'une approche féministe ou reliée au combat des femmes. Cornelia Krafft insiste là-dessus : *"C'était très important pour moi de ne pas montrer le combat féminin, mais plutôt les difficultés de l'individu dans ses relations avec les autres, comment elles peuvent virer vers la cruauté, jusqu'à nos jours. C'est une très ancienne histoire qui concerne chacun de nous et les relations que nous avons, dans une grande structure et en duo. Je crois que c'est ce qui se passe à l'intérieur de la maison et à l'extérieur... Cela peut paraître sinistre et dépourvu de lumière. Mais je voudrai seulement faire tomber les rideaux et regarder*

à travers ces histoires, afin de sensibiliser à ces difficultés".

D'interaction en réflexion

Sur la scène donc, deux pièces se déroulant parallèlement, avec une grande part de symbolisme et des indices synchronisés entre les deux familles, celle de Salomé et celle de Barbe-Bleue, composée chacune de 6 acteurs-danseurs. Ils sont une trentaine sur scène, amateurs et professionnels, âgés entre 28 et 38 ans.

Ce qui renforce le caractère atypique de cette pièce est la séparation du public en deux parties. En d'autres termes, dès votre arrivée au théâtre, à deux ou à plusieurs, une fois les billets retirés, il vous sera demandé de choisir un des deux bracelets proposés : Salomé ou Barbe-Bleue. En fonction de ce choix, on vous fera entrer par l'une ou l'autre des deux portes et vous vous installerez d'un côté de la salle alors que votre compagne ou compagnon s'installera de l'autre. Vous êtes séparés et chacun d'entre vous aura devant lui le déroulement d'une des deux pièces.

Avant la représentation, vous serez préparés à l'idée, une heure à l'avance. Dans la pièce adjacente, les étudiants de Cornelia Krafft se prêteront à une performance artistique live, interagissant avec le public. Ce point constitue l'une des deux entités du projet 'Salome versus Bluebeard'. Effectivement, Cornelia Krafft avait auparavant donné le même synopsis à ses étudiants en "performance art", à l'AUB, leur demandant de créer une performance artistique qu'ils ont eu à reproduire dans les rues de Hamra, accostant arbitrairement les passants. *"Ce qui a donné lieu à une interaction surprenante et vibrante avec des gens qui ne viendraient pas normalement au théâtre".*

Cornelia Krafft aimerait, à travers son esthétique artistique particulière, pouvoir atteindre le public, même légèrement, et le pousser après la représentation à réfléchir différemment à ces sujets et à la manière dont les choses sont imbriquées dans la société.

Lire aussi ['Salome Versus Bluebeard' au théâtre al-Madina](#)

'Salome Versus Bluebeard'

Théâtre al-Madina

Samedi 1er et dimanche 2 décembre à 19h00

(01) 753010

[« Retour](#)
